

SÉJOUR EN ARDENNE

Du 1^{er} au 5 novembre 2006

Premier jour: le trajet s'est effectué sans histoire, et nous pique-niquons, Michelle et moi, au bord de la Meuse, sous un beau soleil, mais la fraîcheur nous garde à l'intérieur de la voiture.

Nous sommes à Fumay qui, lové dans son méandre, jouxte Haybes, dans son méandre également. Et les méandres, ce n'est pas ce qui manque ici!

Nous logeons au C.L.I.P. de Moraypré. C'est un centre de loisirs et d'initiation à l'environnement, et aujourd'hui, il regorge d'enfants de tous âges: une préparation au B.A.F.A. (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) est en cours.

Après que chacun se soit installé, nous décidons de partir pour un Circuit des Ardoisières, en suivant un petit torrent, le Morhon.

Chemin faisant, nous sommes surpris par les brusques changements de temps: en quelques minutes, cela passe du beau ciel bleu au gris plombé avec bonne pluie.

Heureusement nous avions prévu les intempéries.

Aucun gibier, peu d'oiseaux, mais une très belle vue sur Fumay, du belvédère de la Platale au soleil couchant.

Nous nous égarons quelque peu: ici les balisages sont confus; les chasseurs et les quads qui ne se gênent pas pour emprunter les sentiers n'arrangent rien!

Pendant un bon moment nous suivons le chemin de halage.

Tout est calme, les brumes commencent à monter sur la Meuse. Pourtant Haybes et Fumay ont connu plus d'agitation avec l'exploitation de leurs ardoisières, le schiste y étant très abondant.

Nous apprenons qu'en Ardenne, l'occupation allemande dura de 1914 à 1918, seul département français à subir quatre années de joug. Sans parler des ravages de la Seconde Guerre mondiale...

Le soir fut assez animé, tant par les "bonsoir-bonjour" des jeunes qui nous croisaient au repas, que par de belles parties d'UNO, et le tohu-bohu des mêmes jeunes dans les chambrées.

Deuxième jour: un épais brouillard noie tout le paysage. Nous remontons vers le nord par la Route des Fortifications: direction Givet. La ville est dominée par le Fort de Charlemont, forteresse espagnole de Charles Quint.

Notre guide de l'ONF nous emmène vers Vireux-Molhain et son site fossilifère.

Sous un timide soleil, nous découvrons...un panneau détaillant les caractéristiques du "Mur des Douaniers" situé sur la route qui mène à Couvin en Belgique, à proximité de l'ancien poste des douanes dont il ne reste rien.

Connu depuis le XIX^{ème} siècle, lors de l'ouverture de la route, ce gisement permit de mettre au jour – entre autres – près de 11 espèces de trilobites (- 400 millions d'années – dévonien, ère primaire). Ce site devint si célèbre qu'il fallut le protéger, et le transformer en réserve naturelle (1991), gérée depuis 1996 par l'ONF.

La mer était là aussi en Ardenne.

Poursuivant notre découverte de la région, nous continuons par le Mont d'Haur, et arpentons "La Botte", circuit protégé traversant divers milieux.

La pointe de Givet est connue depuis la fin du XIX^{ème} siècle pour sa richesse botanique (répertoriée à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique, et Floristique – ZNIEFF 1990)

On y trouve des milieux minéraux (calcaire bleu de Givet), des pelouses à orchidées, des fourrés essentiellement composés de buis (buxaies). Même les souterrains sous les fortifs de Vauban n'ont plus de secret pour nous!

Très peu de flore, de passereaux, et encore moins de gibier, en cette époque de chasse. Néanmoins, le site est intéressant pour une visite à la belle saison.

La région de Givet n'est pas considérée de type montagneux (malgré les dénivelés...) du point de vue botanique. En effet, malgré le froid qu'il peut y régner, des plantes dites méditerranéennes y poussent. Par contre, ni vipère ni lézard vert!

Nous pique-niquons dans un vaste décor, face à Rancennes, sous un beau ciel changeant, orné de gros nuages blancs provenant...de la centrale nucléaire de Chooz! Nous rejoignons les voitures sous la bruine.

Mais la journée n'est pas finie - Direction Chooz, qui nous apparaît dans une boucle de la Meuse: charmant village défiguré par les deux immenses tours de refroidissement de la centrale. Quelle catastrophe pour le site! Mais si les citoyens y trouvent leur compte...

Troisième jour: les Crêtes Pré-Ardennaises nous attendent, à Guignicourt-sur-Vence, ainsi que l'animateur de Nature et Avenir. Beau temps.

Cet ancien professeur veut nous faire partager ses passions. Tout d'abord l'Arboretum créé fin XIXème siècle, qui comporte 80 espèces. Mais pour certaines, l'identification est plus difficile sans feuilles.

C'est la saison des CLITOCYBES NÉBULEUX, HYPHOLOMES EN TOUFFES, et des MARASMES BRULANTS: tout un programme mycologique!

Grâce aux conseils avisés de notre guide, tout le monde arpente les sillons de terre gluante, à la recherche de...RHYNCHONELLES DÉCORÉES, et ISCHIEMELLA (bivalves du primaire). Et l'on en trouve!

Reprenons les voitures pour Launois-sur-Vence, et son ancien relais de poste du XVIIème siècle, construit sous Charles de Gonzague, à la croisée des routes Amsterdam-Marseille et Paris-Sedan. Mais les chemins n'étaient pas sûrs...et Barben-Croc et sa bande attaquèrent l'équipage au lieu dit "Mérale" le bien nommé...

Après un pique-nique au soleil, le guide a décidé de nous montrer "ses" carrières. Un vent de Paris-Dakar souffle sur le groupe...

Carrières inconnues des promeneurs, sauf de l'amateur de quad qui ignore que le sol renferme – outre les avant-dernières bombes de 14/18 – de superbes petits fragments d'ammonites-crinoïdes que tout le groupe cherche à croupetons. Et l'on en trouve!

Mais ce n'est pas terminé. Dans le jour baissant, notre prof nous explique la fin programmée des jolies parcelles en gradin cernant l'oppidum de Sery (classé). Au lointain flotte le panache blanc de Chooz...

Fort heureusement il reste les marchés du vendredi soir à Jandun et les Croqueurs de Pommes ardennais...

Cette région des crêtes est faiblement vallonnée, contrairement à la Pointe de Givet. Petit point de grammaire: Les Ardennes désignent l'ensemble de l'Ardenne côté français et côté belge, la superficie de cette dernière étant la plus importante. C'est une des versions du pluriel employé (Ardenne = forêt profonde)

Quatrième jour: par un très beau temps, partons vers Monthermé, et entamons la montée tranquille vers La Roche à Sept Heures, et la Longue Roche.

Au belvédère, pique-nique devant le beau méandre enserrant de la petite cité.

Ici, c'est le pays des légendes, et au loin se profilent les Quatre Fils Aymon, et Les Dames de Meuse.

Tout près, la Semoy serpente entre les villages de Tournavaux, Haulmé, Thillay, les Hautes Rivières.

Enfin, nous observons quelques HARLES BIÈVRE et GRÈBES CASTAGNEUX.

Retour par la Belgique et la forêt d'Hargnies.

Il nous faut rentrer le lendemain, et le brouillard sera de la partie.

Mais laissons Rimbaud conclure:

"Une lumière mélancolique sur les boucles de la Meuse

Le soleil du matin pile sur les façades

Une soudaine envie d'ailleurs.

Un chemin qui serpente au creux de la campagne

Mille odeurs qui nous ramènent à l'enfance

Des couleurs.

Le hasard des rencontres

Un sourire

Et tout ce qui ne peut pas se dire..."

Claudine Goubin

